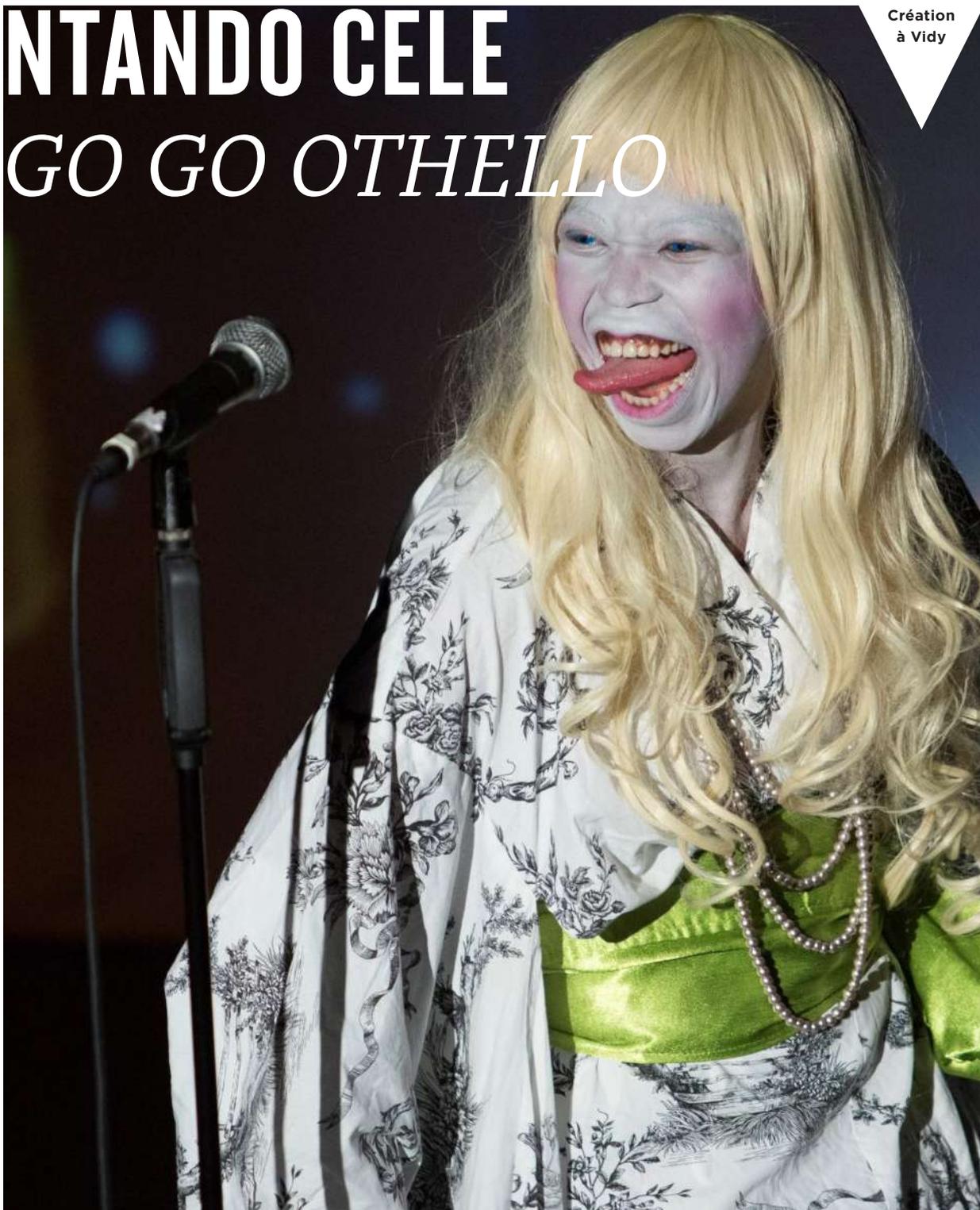


NTANDO CELE
GO GO OTHELLO

Création
à Vidy



CONTACTS

THÉÂTRE VIDY-LAUSANNE

DIRECTION :

VINCENT BAUDRILLER

PRODUCTION :

DIRECTRICE DES PROJETS ARTISTIQUES ET INTERNATIONAUX

CAROLINE BARNEAUD
C.BARNEAUD@VIDY.CH
T +41 (0)21 619 45 44

TECHNIQUE :

DIRECTION TECHNIQUE

CHRISTIAN WILMART / SAMUEL MARCHINA
DT@VIDY.CH
T +41 (0)21 619 45 16 / 81

PRESSE :

DIRECTRICE DES PUBLICS ET DE LA COMMUNICATION

ASTRID LAVANDEROS
A.LAVANDEROS@VIDY.CH
T +41 (0)21 619 45 74
M +41 (0)79 949 46 93

ASSISTANTE À LA COMMUNICATION

PAULINE AMEZ-DROZ
P.AMEZ-DROZ@VIDY.CH
T +41 (0)21 619 45 21

Contre-enquêtes à Vidy

Mer. 25.03 19h45

Jeu. 26.03 20h00

Ven. 27.03 21h00

Sam. 28.03 18h00

Dim. 29.03 14h00

Ven. 01.05 19h30

Sam. 02.05 19h30

Lun. 04.05 19h30

Mar. 05.05 19h30

Mer. 06.05 20h00

Jeu. 07.05 19h30

Ven. 08.05 20h30

Sam. 09.05 17h00

Contre-enquêtes en tournée

7-9.04.20 Le lieu unique, Nantes (FR)

16-17.04.20 Théâtre Municipal de Bastia (FR)

TEASER



Rencontre avec Kamel Daoud

Le 21 mars 2020

Palais de Rumine, Lausanne

17h

DÉCOUVREZ #LAVIEAVIDY ET
PARTAGEZ VOS COUPS DE CŒUR :

   @theatredevidy

DISTRIBUTION

Concept, codirection:

Ntando Cele
Raphael Urweider

Composition, musique live:

Simon Ho

Composition :

Michael Sauter

Chorégraphie:

Chera Mack-Hofmann

Lumière, technique:

Maria Liechti

Son, technique:

Valerio Rodelli

Costumes:

Rudolf Jost
Scénographie
Renato Grob

Assistanat à la mise en scène :

Sandro Griesser
Production
Boss & Röhrenbach
Avec
Ntando Cele

Production

Manaka Empowerment Prod.

Coproduction

Schlachthaus Theater Bern - Théâtre Vidy Lausanne
2020

RÉSUMÉ

Dans *Go Go Othello*, Ntando Cele fait un parallèle entre le rôle d'Othello - rare rôle principal noir dans le répertoire théâtral, traditionnellement joué par des acteurs blancs - et la place des actrices noires sur scène. Si un acteur noir ne peut même pas jouer Othello, comment une actrice noire peut-elle même espérer se produire -- sauf peut-être sur la scène d'une boîte de nuit ?

À l'intersection de la performance, de l'autobiographie, du théâtre et du concert, Ntando Cele incarne les histoires des artistes féminines noires d'hier et d'aujourd'hui. Dans le décor ambigu d'un cabaret, et accompagné par le compositeur et pianiste Simon Ho, elle questionne la persistance des stéréotypes raciaux dans le monde de l'art et explore le corps féminin noir à la lumière de l'exotisme, de la désirabilité et de l'exploitation.

OTHELLO

Go Go Othello examine l'imaginaire qui entoure le corps noir en Occident en se penchant sur le rôle d'Othello dans le monde du théâtre, qui cristallise tous les fantasmes sur l'étranger et l'exotisme.

Les artistes noir·e·s sont toujours renvoyé·e·s à leur héritage, leur race et leurs origines lorsqu'ils sont sur scène. S'il existe des pièces avec des rôles noirs, ils sont souvent joués par des acteurs·rices blanc·he·s qui se griment avec des visages noirs. Les débats s'enflamment à propos du blackface. Ils sont menés entre les tenants du politiquement corrects, les experts en racisme et les défenseurs de la liberté artistique (pour la plupart tous·tes blanc·he·s). Ce que la population noire suisse pense et a à dire est exclu de ces débats. Le monde du théâtre revendique une pertinence sociale et veut dépeindre une société complexe, mais il échoue tout en répandant la vision colonialiste d'une époque révolue.

GO GO

Qu'en est-il donc des actrices noires en Europe alors même que le rôle d'Othello n'est pas pour elles ? Elles peuvent être chanteuses... ou être exposées... Ainsi, Sarah Baartman, une Sud-africaine noire, s'est fait connaître sous le nom de la Venus Hottentot lorsqu'elle a été présentée par des dompteurs dans des foires de Londres et de Paris au début du XIX^e siècle. Cela malgré l'interdiction de l'esclavage. Ses caractéristiques sexuelles apparemment prononcées ont suscité l'intérêt de la science : elle a été auscultée, peinte nue, mesurée et, après sa mort prématurée, découpée en morceaux et exposée au Musée national de Paris, jusque dans les années 1970. Cent ans plus tard, Josephine Baker est venue des États-Unis en Europe et a enthousiasmé le public masculin en tant que danseuse de revue. Dans ses photos les plus célèbres, elle est seins nus et porte une petite jupe en banane...

Il semblerait donc que la seule place pour des actrices noires en Europe soit une scène où elles se déshabillent. Elle apparaît comme un objet sexuel exotique dans le zoo humain, le vaudeville et les clubs de strip-tease. Elle n'est pas seulement un objet de désir, mais semble aussi être de nature lascive. Ainsi, le désir de l'Europe est dans une certaine mesure innocent, puisqu'il est accepté comme naturel que la femme noire soit nue. Selon ces clichés, elle est également tout ce que la femme blanche n'est pas. Elle est l'Autre, l'Altérité personnifiée.

Dans *Go Go Othello*, Ntando Cele se joue de cette exhibition. Elle se transforme en danseuse de strip-tease, à la recherche de nouvelles formes d'expression. Tout en rendant hommage aux célèbres artistes féminines noires qui lui ont ouvert la voie, Ntando Cele se lance dans la recherche d'une image positive d'elle-même qui n'est pas un objet des fantasmes et des idées des autres, mais un sujet à part entière qui contrôle le récit, entre les conséquences du passé et une voie d'avenir. Entre un monde régi par la suprématie blanche, qui justifie des actions violentes, vicieuses et déshumanisantes envers les personnes de couleur et aujourd'hui.

GO!

Certaines femmes artistes de couleur ont marqué l'histoire de la scène. La soprano américaine Sissieretta Jones, par exemple, fut la première chanteuse noire à donner un concert au Carnegie Hall en 1893. L'alto américaine Marian Anderson a été la première chanteuse noire à se produire au Metropolitan Opera en 1955. Elle a ensuite chanté l'hymne national lors de la victoire de John F. Kennedy en 1961. La soprano américaine Jessye Norman a fait ses débuts en 1969 au Deutsche Oper Berlin en jouant le rôle d'Elisabeth dans *Tannhäuser* de Richard Wagner. Le parcours remarquable de l'actrice, metteuse en scène et autrice allemande Miriam Goldschmidt, outre son étroite collaboration avec Peter Brook, l'a amenée jusqu'à la Schaubühne Berlin et au Theater Basel.

Citons maintenant quatre autres femmes noires contemporaines actives dans le monde du théâtre alémanique. Née à Winterthur, Michelle Akanji codirigera le Theaterhaus Gessnerallee à partir de 2020. L'actrice Kaira Edward, née à Zurich, et la danseuse Titilayo Adebayo, née en Grande-Bretagne, ont toutes deux intégré l'ensemble du Schauspielhaus de Zurich. Finalement, la metteuse en scène allemande Anta Helena Recke a mis en scène la pièce *Mittelreich* de Sepp Bierbichler avec un ensemble afro-allemand au Kammerspiele de Munich. La pièce a reçu un accueil très favorable du public, mais un rejet de la part de la culture dominante et de la critique.

En laissant de côté la culture pop, les artistes féminines noires deviennent rares. Ainsi, la plupart d'entre elles sont chanteuses, rappeuses ou danseuses. Il reste encore un long chemin vers une représentation équilibrée des artistes noires, encore beaucoup de jalons à franchir.

GO GO OTHELLO

Go Go Othello propose des textes parlés, des chansons, de la danse et des vidéos (en direct). Pour cette création, Ntando Cele et Simon Ho, qui forment Manaka Empowerment Prod, travaillent avec les mêmes moyens que la performance Face Off de 2012. C'est-à-dire qu'ils imbriquent ces différentes formes d'art.

Go Go Othello ne raconte pas une histoire linéaire. Les passages textuels sont un collage de récits d'expériences d'acteurs et d'actrices noirs interviewé·e·s sur leur vie quotidienne, de textes autobiographiques de Paula Charles, une danseuse de strip-tease noire qui a vécu en Suisse dans les années 1980, de monologues tirés d'Othello de Shakespeare, de la théorie des genres d'auteurs·rices noir·e·s ainsi que de textes conçus à partir des propres expériences de Ntando Cele en tant qu'artiste féminine noire.

Idéalement, *Go Go Othello* se déroule dans une véritable boîte de nuit. Le public ainsi que les artistes sont hors de leur zone de confort. Si cela n'est pas possible, l'espace du théâtre est transformé en boîte de nuit. Au milieu de l'espace, il y a une haute scène rectangulaire avec un poteau de danse. Dans le coin arrière de la scène se trouve un musicien-animateur. Le public s'assoit principalement à de petites tables ou sur des tabourets de bar. Les murs à côté de la scène sont en miroir, le mur du fond est une surface de projection pour les vidéos. Le sol est recouvert de tapis rouge, la lumière dans la salle est rougeâtre, il y a des bandes lumineuses LED sur le sol. Les meubles sont en velours côtelé, un peu sales.

Les vidéos jouent un rôle crucial dans *Go Go Othello*. L'écran domine et joue avec les attentes que la scène éveille. D'une part, Ntando Cele se filme en direct et joue avec l'auto-exposition, d'autre part, des séquences vidéo et des montages illustrent, clarifient et mettent en relation différents aspects des questions abordées. Le matériel vidéo se concentre sur la distorsion du corps. Tout au long de la performance, Ntando Cele se bat contre son corps noir et féminin - en jouant l'Othello masculin ou en refusant de soumettre son corps féminin à la danse sur un poteau. Alors que les textes de la performance déconstruisent les clichés du corps noir d'une manière générale et théorique, les vidéos les travaillent à un niveau plus personnel.

Traitant à la fois des discriminations ethnique et sexiste, *Go Go Othello* cherche une émancipation à la fois raciale et féministe, en rendant hommage aux artistes féminines noires qui lui ont ouvert la voie mais aussi dans le retournement du regard porté sur elle et sur les clichés. Il en va ainsi de la manière dont elle utilise la barre de pole dance. Elle ne danse pas avec, mais le transforme plutôt en totem, symbole d'émancipation. Elle confronte le public à sa propre perception, en inversant le regard masculin et en faisant tout le contraire de la pole dance attendue.

NTANDO CELE

Concept, Codirection

Ntando Cele, née en 1980 en Afrique du Sud, est installée à Berne. Elle a étudié le théâtre à Durban et les arts à DasArts à Amsterdam. En collaboration avec Raphael Urweider, elle joue des frontières entre le théâtre, l'installation vidéo, le concert et la performance.

Elle combine musique, texte et vidéo pour recréer sa propre identité sur scène, ce dont elle se sert pour disséquer joyeusement les préjugés et les stéréotypes et confronter le public à ses propres perceptions.

